

# TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

## A O Û T 2021

### # DISQUE

explicit **liber**

Checkpoint Bravo - Part. 2

Explicit Liber  
Checkpoint Bravo Part. 2

### # CHRONIQUES



Frontenay Jazz : plus qu'un  
festival, une expérience



Jazz Campus en Clunisois  
Esthétique, éthique, empreinte

### # ZOOM SUR...



Trombonynio  
& Elie Martin-Charrière



### # GALERIE

Vladimir Torres Trio aux Pluralies  
Jazz à Semur : 1<sup>ère</sup> édition  
34<sup>e</sup> Jazz à Couches  
Crescent Jazz Festival 2021

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau  
Rédacteurs : Pascal Anquetil, Nils Bruder, Florian Jannot-Caeilleté, Lucas Le Texier, Michel Pulh  
Galerie photos : Maxime Bruchet, Pierre Faure, Jean-François Maillot, Michel Simon Pelletier

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre|régional|du|jazz|en|bourgogne|franche|comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

# # BRÈVES

## APRÈS D'JAZZ AU JARDIN, PLACE À D'JAZZ À LA PLAGE ! (21)

Media Music organise les vendredis 6, 13 et 20 août son traditionnel D'jazz à la Plage (qui aura lieu face à la plage principale du lac Kir à Dijon). Un cadre magnifique où vous retrouverez After Midnight (le 06/08), le Quartet Crescent (le 13/08) et Strings on Top qui invitera la chanteuse d'origine anglo-australienne Hetty Kate (le 20/08).

[www.mediamusic-dijon.fr/d-jazz-a-la-plage](http://www.mediamusic-dijon.fr/d-jazz-a-la-plage)

## BLUES EN LOIRE : 19<sup>E</sup> ÉDITION (58)

Cette année c'est plus de vingt rendez-vous à Guérigny, Varzy, Raveau et à la Charité-sur-Loire (58) que vous propose l'association nivernaise Chat Musiques pour son traditionnel festival Blues en Loire. Concerts, Jam, Dégustation, Live surprise seront au menu de cette 19<sup>e</sup> édition. Vous pourrez retrouver sur scène (entre autres) des artistes comme James Amstrong, Eric Ter, Bo Weavil ou encore Raoul Ficel Quartet.

<https://www.bluesenloire.com>

## JAZZ À MARAST (70)

Pour cette 2<sup>e</sup> édition de Jazz à Marast, Bled'Arts vous propose deux formations de la région qui s'inspirent des musiques du monde et de la rencontre des styles pour créer de nouvelles vibrations. Dès 20h30, retrouvez sur scène Fayçal Salhi Quartet et Jérôme Lefebvre Trio. Cette dernière formation qui présentera son nouvel album *Streams*.

<http://bledarts.agendaculturel.fr>

## JAZZ À LA CITADELLE DE BELFORT (90)

Depuis 40 ans, c'est le rendez-vous incontournable de l'été à Belfort : Les Mercredis du Château. Chaque mercredi du mois d'août, l'association Bonus Track vous invite à découvrir des artistes jazz et blues de renom en veillant à laisser une place importante à la nouvelle génération. Sur scène le 4 août : Théo Ceccaldi « Django », le 11 Théo Girard Trio, le 18 Same player shoot again et enfin Krachta Valda le 25 août.

<https://bonus-track.fr>

## JAZZ SESSION VOUS DONNE RENDEZ-VOUS LE 23/09 !

Le rendez-vous du jazz en Bourgogne-Franche-Comté est de retour pour une 4<sup>e</sup> édition ! Une nouvelle session placée sous le signe de la convivialité avec trois concerts de formations issues de Bourgogne-Franche-Comté : Duo Tara, La Sido et Around Rameau. Gratuit sur réservation

<https://www.crjbfc.org/jazz-session>

# # BRÈVES

## LIVRE : LE JAZZ SENS DESSUS DESSOUS

*Strutting with some Barbecue* (Louis Armstrong and his Hot Five, Chicago 9 décembre 1927) est un titre connu de l'amateur de jazz. Mais a-t-il prêté attention à ce qu'il signifiait ? À n'en retenir que la traduction littérale (p 155), il serait non seulement décontenancé mais ferait fausse route. C'est que ce qu'annonce (p 216) la composition de la pianiste Lil Hardin est ailleurs.

Collaborateur à l'historique revue *Jazz Hot*, professeur à l'université de Bourgogne, Jean Szlamowicz, auteur de *Jazz Talk* [1], approfondit le langage du jazz ; entendons celui en usage depuis l'origine sur son lieu de naissance, les USA. Le livre dévoile et met en évidence les multiples jeux des sens, à tous points de vue. À leur niveau les mots, les expressions qui irriguent le jazz écrivent aussi son histoire.

Michel Pulh

[1] *Jazz Talk* Approche lexicologique, esthétique et culturelle du jazz. (Presses Universitaires du Midi, Toulouse, 2021. 392 p. 25€)



## TROMBONYNIO – ODE À LA COULISSE

Michel Pulh

De gauche à droite : Sylvain thomas, Denis Desbrières, Simon Girard, Aymeric Descharrières, Thibaut François, Sebastien Bacquias, Florence Borg et Olivier Dureuil.

**« J'ai trouvé mon bonheur dans la polyvalence : je reste tromboniste classique, je suis tromboniste de jazz, de musiques actuelles ; et du coup je joue tout le temps. »**

Chez Florence Borg-Descharrières (couple musicien), la pratique du trombone peut s'assimiler à une profession de foi. Elle complète : « artiste enseignante. C'est ma place. » Elle donne des cours dans les Conservatoires de Chenôve et Longvic où elle défend bec et ongles l'instrument quand parfois des parents n'y voient qu'un instrument de fanfare ! En général, les classes de trombone de la Côte-d'Or (hors le Conservatoire de Dijon) « sont de petites classes. » Il n'empêche : « Une fois par an [les professeurs montent] un répertoire d'ensemble de trombones ; et on fait vivre ça à tous les élèves. »

En 2015 est né l'Arsaut. Au départ cette association envisageait de « monter un centre socioculturel participatif » sur le territoire Ouche et Montagne (Communauté

de communes de la Vallée de l'Ouche) où vivent Florence et Aymeric Descharrières. Mais faute d'avoir pu y réunir les moyens nécessaires, « on l'a redirigée vers un autre objet : le soutien à la création artistique, à l'improvisation musicale et aux pédagogies innovantes. » C'est ainsi qu'est né Trombonynio. Une idée de Florence provoquée par deux souvenirs, demeurés vivaces : un concert du Big Band Chalon Bourgogne (BBCB) où elle s'est sentie portée « par le trombone basse de Sylvain [Thomas] et le trombone voltige de Simon [Girard]. Je suis sortie de scène en me disant : voilà je veux monter un projet avec eux. » Il y eut ensuite ce petit garçon, à l'aube d'une rentrée dans une école de musique, comme subjugué par le trombone qu'il avait pour la première fois entre les mains. Trombonynio a d'abord été un spectacle.

Si Florence en a confié l'écriture à Julie Rey et la composition à Aymeric, elle est restée attentive (pointilleuse ?) à ce « *qu'on comprend vraiment le lien qu'on peut tisser avec son instrument* », et qu'ainsi verbe et musique donnent à imaginer le héros du conte, Auguste Boléro. Enfin que la partition soit à la mesure du chœur de plus de 40 trombonistes, les élèves, petits et grands, des écoles de musique de Côte-d'Or, dirigés par Alain Gérard, professeur à Semur en Auxois. À leurs côtés, les complices de la famille BBCB : Simon Girard, Sylvain Thomas, Florence Borg-Descharrières (tb), Thibaut François (g), Sébastien Bacquias (b), Denis Desbrières (dm). Les récitants, Olivier Dureuil et Aymeric Descharrières qui a mis son soprano de côté, penchent quant à eux vers les 26 000 Couverts, la troupe de théâtre de rue de Philippe Nicolle dont ils sont membres. Après une dernière mise au point à La Minoterie à Dijon, la création de Trombonynio eut lieu le 7 avril 2018 à La Vapeur. Quelques représentations ont suivi avant que l'intrus pandémique fasse à nouveau des siennes. Cependant, grâce à une collecte en ligne l'aventure du conte musical a emprunté un autre chemin, devenant un livre CD [1]. Le texte est illustré par les dessins en couleur d'Olivier Dureuil qui lui donnent un air BD. Sauf un portrait pleine page, en sépia, du tromboniste Fred Wesley (il joua aux côtés de James Brown). C'est une forme d'hommage, de référence, qui se glisse dans l'histoire. « *Il nous a tous influencés, nous les trombonistes.* » Parce qu'il est sorti des sections où ceux-ci sont trop souvent cantonnés. « *Il a pris sa place. Et techniquement : waouh !* » Ainsi se présente Trombonynio qui ne désespère pas de brûler à nouveau les planches. Florence Borg-Descharrières qui s'est prise au jeu prépare déjà un autre conte musical : Rouge. Situé à la Nouvelle-Orléans, là où les fanfares – les Brass band – ont acquis leurs lettres de noblesse.

Écouter le disque : <https://trombonynio.bandcamp.com/album/trombonynio>

[1] Enregistré du 6 au 9 juillet 2020 au Studio Triphon. Dijon. « Le CD, ça été particulier, parce que c'était période Covid. On n'a pas pu inviter le chœur. »

### LE MASQUE DE FER

Comme Florence Borg-Descharrières joue beaucoup du trombone, « *je garde mon masque de fer grâce à ça* », explique-t-elle. Le profane pense immédiatement au mystérieux prisonnier du Fort Royal sous Louis XIV, sur l'île Sainte-Marguerite au large de Cannes. Rien à voir bien sûr. « *Le masque de fer est une expression utilisée plus particulièrement chez les cuivres. Nous avons besoin d'une musculature solide autour de la bouche et au niveau de la mâchoire.* » Du doigt elle trace le contour de sa bouche. « *Je n'ai pas besoin de faire toute seule trois heures de technique tous les matins.* »

...  
SUR

ZOOM

#



## ELIE MARTIN-CHARRIÈRE, FILS DE BOURGOGNE ET ENFANT DE LA BATTERIE

Pascal Anquetil

**Né il y a 25 ans en Côte d'Or, ce jeune poète des baguettes s'est vite imposé par son intelligence des rythmes, sa qualité d'écoute et son sens aigu du collectif comme un tambour majeur du jazz français d'aujourd'hui. Portrait d'un surdoué tout à la fois humble, curieux et ouvert sur l'avenir.**

Elevé dans une famille musicienne - son père Michel Martin est contrebassiste et professeur de jazz, sa mère Sophie Charrière est pianiste et accompagnatrice - Elie grâce au cadeau d'une batterie jouet à l'effigie de Michael Jackson a pu très jeune, jusqu'à l'âge de dix ans, « faire des rythmes » et s'amuser à improviser avec son père, bref jouer "au" jazz avant d'apprendre à l'école de musique de Meursault, puis de Beaune à jouer "du" jazz et d'intégrer adolescent le CRR de Chalon-sur-Saône pour y parfaire sa technique de batteur. En 2013, il est brillamment reçu au département jazz du CNSM de Paris où il restera jusqu'en 2017. Il y bénéficiera de l'enseignement éclairé du batteur belge Dré Pallemmaerts « Il enseigne tout sauf la batterie. Il a une oreille exceptionnelle et une façon

*très originale de se placer dans le son. Dans la musique, à chaque fois qu'il joue, il amène une espèce d'onde, une tension tout en souplesse, un fil d'énergie constante vraiment extraordinaires et dont j'essaie de m'inspirer aujourd'hui. »*

Ainsi, avec détermination et humilité, Elie développe à sa main et manière une autre idée de la batterie, instrument qu'il pense d'abord comme un piano. « J'essaie de jouer de la batterie dans la logique du piano avec toute l'étendue de son spectre tant rythmique que mélodique. Sur cet instrument, on dispose d'une multitude de sons qui, accentués différemment, peuvent sonner soit un peu plus aigu, soit un peu plus grave pour ainsi produire des vagues de hauteur variable. » Dans sa jeunesse trois batteurs de jazz lui ont

« tapé dans l'oreille » : Brian Blade au sein du quartette de Wayne Shorter, « ce Maître Yoda du jazz qui, dans un esprit de partage collectif permanent, invente à chaque nouveau concert une musique de tous les possibles et de tous les risques. » Ensuite Paul Motian, immense mélodiste des rythmes qui aimait donner comme personne de l'espace et du silence à toute sa musique. Enfin et d'abord Tony Williams, le premier batteur qui l'ait vraiment marqué lors de son apprentissage. « Je l'ai découvert ébloui au sein du second quintet de Miles Davis, puis à la tête de son Lifetime. Il reste pour moi l'une des plus grandes énigmes de l'histoire du jazz. Comment à 17 ans seulement peut-on jouer face à Miles avec une telle assurance, liberté et inventivité ? Dré Pallemmaerts m'a dit qu'il faudrait que je choisisse un jour entre Tony Williams et Elvin Jones. Au début je n'ai pas compris ce que ce conseil signifiait. Je pense aujourd'hui avoir trouvé la réponse. Alors que Tony Williams est un batteur explosif très individualiste, Elvin Jones est au contraire un percussionniste prioritairement au service du collectif, toujours, selon sa propre expression, « prêt à mourir ensemble » pour trouver et assurer le son de groupe le plus énergique et dynamique possible. »

Si l'on en croit Pierrick Pédron qui avait repéré le talent d'Elie dès 2013 en tant que membre du jury du concours d'entrée au CNSM et qui l'a depuis, en 2017, invité à le rejoindre dans son nouveau quartet en compagnie de Carl-Henri Morisset, le jeune batteur surdoué aurait aujourd'hui choisi son camp. Celui d'Elvin Jones. « Ce qui me fascine le plus chez Elie, affirme en effet le saxophoniste alto, c'est son exceptionnelle capacité à faire sonner une formation. » A quoi Elie répond, modeste : « Je dois à Dré de m'avoir appris à me placer dans la musique. Je ne me considère pas comme un rythmicien condamné à jouer derrière les autres. Pour prendre une métaphore footballistique, je serais plutôt le genre de joueur défensif que l'on voit constamment à l'avant. En tant que batteur, je ressens beaucoup de responsabilité mais aussi de liberté dans ma manière personnelle d'orchestrer les dynamiques

de la musique de tous ceux que j'accompagne. On peut faire sonner un groupe en connaissant bien chacun de ses membres, mais aussi en sautant librement dans l'inconnu. Ce que j'adore faire aujourd'hui, c'est fermer les yeux, ouvrir les oreilles et me demander ce qui serait bien de jouer à la batterie à ce moment-là. De quoi la musique a-t-elle besoin ? Qu'est-ce qui manque ? Faut-il y ajouter des cymbales ou juste un peu de caisse claire/grosse caisse quelque part ? Mon rôle de batteur consiste à favoriser l'échange et la confiance collective, par exemple en aidant et encourageant un musicien quelque peu intimidé ou timoré pendant une session à lâcher prise et à ainsi mieux participer au son d'ensemble du groupe. »

Tout ceci explique qu'Elie Martin-Charrière soit aujourd'hui à 25 ans un musicien très occupé et demandé. Parmi les nombreux groupes dans lesquels il officie, citons le trio du pianiste surdoué Noël Huchard (album « Song for » - label Family Jazz), le trio du jeune accordéoniste prodige Noé Clerc (album « Secret Place » - label NoMadMusic), le groupe du tromboniste Robinson Khoury (album « Frame of Mind » - label Gaya Music) sans oublier bien sûr le quintette de Pierrick Pédron dont l'album « Fifty Fifty (2) Paris Sessions » devrait sortir à l'automne sur le label Gazebo. En dehors de toutes ces participations, Elie reste fidèle à H !, formation qu'il a montée dès 2014 au CNSM avec le pianiste Carl-Henri Morisset et le contrebassiste bourguignon Etienne Renard (album « Live @ Crescent Jazz Club » sorti en 2019). Selon le pianiste Pierre de Bethmann, ce trio quasi télépathique est « l'une des plus belles pépites de la nouvelle génération du jazz de ce coin du globe ». Ne se refusant pas à tester un temps le réseau pop, tout en étant conscient de ses pièges et dangers, le batteur a récemment accepté de charger un peu plus son agenda en accompagnant le très prometteur chanteur de R'n'B Oscar Emch.

Affaire à suivre.

...  
R  
S  
U  
R

ZOOM #

# # DISQUE

explicit liber

Checkpoint Bravo - Part. 2

© DR

## EXPLICIT LIBER CHECKPOINT BRAVO – PART 2. Lucas Le Texier

Explicit Liber, le conte musico-historique jazzistique, continue sa lancée avec *Checkpoint Bravo – Part. 2*. Le trio mené par le contrebassiste Benoit Keller au côté de Denis Desbrières à la batterie et d'Aymeric Descharrières aux saxophones nous emmène pour ce deuxième opus sur le mur de Berlin à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de sa chute – le Checkpoint Bravo était l'un des postes-frontières permettant de franchir le Rideau de fer. L'une des originalités de la formation réside dans l'utilisation comme matériel de création d'archives sonores parlées, telles que le célèbre *Ich bin ein Berliner* de J.F.K. ou des reportages journalistiques de l'époque. Généralement introduits aux débuts des morceaux, ces extraits donnent une profondeur supplémentaire au disque enregistré en live au Crescent de Mâcon.

Au milieu des événements historiques se dégage le son mat et lourd du groupe. Sur *Le principe d'incertitude*, le groove cassé et prométhéen de Keller soutient le baryton vindicatif et free de Descharrières. Piste 4, les instruments se partagent le riff de Trabant et improvisent dans l'atmosphère percussive de Desbrières qui charpente impeccablement l'album.

Dans leur démarche, les artistes cherchent à illustrer les tensions autour et entre ces deux Allemagnes. Sur *We Shall Overcome*, les témoignages de berlinois découvrant l'autre côté du monde sont accompagnés d'une atmosphère improvisée lancinante et flottante. Le remplissage batterie de plus en plus imposant, et le riff au saxophone imperturbable mais de plus en plus paroxystique, viennent souligner cette scission politique qui trouve son origine dans les influences géopolitiques de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. *Sous les tilleuls*, dernier morceau de l'album, l'extrait raconte l'épisode du violoncelliste russe Mstislav Rostropovitch qui joua sur le mur à sa chute Checkpoint Charlie, une manière de préparer le prochain opus ?

Pour aller plus loin : <https://explicitliber.com/#accueil>  
Acheter les CD du groupe : <http://labelcontroverse.com>



Tom Juvigny - Cosmos - Frontenay Jazz au village 2020  
© Anouk Petitot

## FRONTENAY JAZZ : PLUS QU'UN FESTIVAL, UNE EXPÉRIENCE

Nils Bruder

Les 20 et 21 août, le rendez-vous jurassien propose une belle affiche, réunissant huit formations dans le cadre enchanteur d'un château planté au cœur d'un vaste vignoble.

Créé en 2007 par un collectif de passionnés, le Frontenay Jazz Festival propose à chaque édition une programmation équilibrée entre figures confirmées et artistes émergents. « Cette année, nous avons deux invités d'honneur, détaille Nicolas Petitot, Directeur artistique de l'événement : Anne Ducros, le vendredi, et Jacky Terrasson, le lendemain. Tous deux ont récemment sorti un album, tout comme les autres artistes que nous accueillons, hormis Charlotte Planchou qui incarne la nouvelle génération du jazz français. »

A l'affiche également, le batteur Sangoma Everett qui a notamment accompagné Dizzy Gillespie ou Miles Davis. Il sera sur scène avec le saxophoniste Lionel Martin pour une revisite de l'album Afrique de Count Basie qui promet d'être volcanique. « Dans un même registre fiévreux, citons le funk de Cissy Street, évoque Nicolas Petitot. De son côté, le prodige Robinson Khoury et la chanteuse Caloé illustreront à merveille les passerelles jetées entre classique et jazz. Nous aurons aussi le plaisir de revoir Vladimir Torres, déjà accueilli avec de nombreuses formations et qui revient avec le jazz fin et mélodique de son trio. »

A tout cela s'ajoutent un Steinway sur scène, des horaires qui permettent d'assister à des couchers de soleil en musique, des food-truck et des dégustations de vins du terroir... Plus qu'un festival, un art de vivre...

Programme complet et billetterie : [frontenayjazz.fr](https://frontenayjazz.fr)



Fanfare des stagiaires - Edition 2018 © Alain Michalowicz

## JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS ESTHÉTIQUE, ÉTHIQUE, EMPREINTE Michel Pulh

Jazz Campus en Clunisois aura lieu du 21 au 28 août. Les stages y font leur retour à Cluny, de même que la plupart des concerts ; une soirée sera cependant maintenue à Dompierre-les-Ormes. Après qu'« *une mini édition de témoignage en trois concerts sur deux jours* » eut lieu en août 2020, permettant d'accueillir Novo Quartet, prévu dans le festival annulé, la programmation (stages et concerts) 2021 [1] est quasiment la réplique de ce qu'aurait dû être Jazz Campus l'année dernière.

Il s'agit clairement là d'une « *question de cohérence et d'éthique vis-à-vis des musiciens alors pressentis* - explique Didier Levallet -, même si, entretemps, d'autres idées, d'autres envies se sont manifestées. » Leurs thèmes et animateurs maintenus [2] donc, la plupart des ateliers étaient déjà complets à la mi-juillet. Certainement renforcée par le principe du cycle triennal de leur encadrement qui « *[assure] le renouvellement des approches pédagogiques et artistiques* », l'assiduité de beaucoup des stagiaires ne se dément pas. Comme d'autres musiciens avant elle, la clarinettiste Élodie Pasquier qui joue cette année dans le trio de Clément Janinet, est de ceux-là.

Pour ce qui est des concerts, fidèle à sa conception, le festival s'attache à conjuguer les générations de musiciens. Ceux dont le cours singulier des créations fait œuvre : le

### MUSIQUE ET SON

La désignation des musiciens d'un groupe peut aussi comporter le nom du sonorisateur. Ainsi du Ceccaldi Trio et de Joce Mienniel. Travaillant habituellement avec eux, celui-ci « *connait bien leurs rapports de dynamiques instrumentales* », explique D. Levallet. Avantage pratique : en concert, le fait qu'il remplace le régisseur son habituel « *est plutôt généralement une bonne chose d'un point de vue artistique.* » On peut aussi considérer que « *le traitement du son fait partie intégrante de la production de l'œuvre.* »

Pour l'organisateur, l'incidence n'est cependant pas qu'artistique.

Duo Catherine Delaunay, Hélène Labarrière, les trios Hrad any [3], de Jean-Philippe Viret et de Stéphane Oliva, le Mégaoctet d'Andy Emler, ont "la relève" à leurs côtés. Si le vaste champ musical, historique et mondial, reste un prétexte chez les jeunes musiciens, certains de leurs programmes font état d'autres sources d'inspiration, se référant explicitement, par exemple, à la nature.

Jazz Campus en Clunisois 2021 est en ordre de marche, tel qu'en lui-même ; à quoi s'ajoute l'empreinte sanitaire. « *Il y a peu, les informations étaient plutôt libérales, du point de vue de la vie sociale* – observe Didier Levallet. *Aujourd'hui (9 juillet) le ciel s'assombrit* ». Le 12, dans son intervention le Président de la République a indiqué les mesures à destination des lieux de culture. « *Je pense, avec un optimiste pas trop forcé, qu'on devrait y arriver.* » Pass et masque : mesurer la contrainte à l'aune du plaisir retrouvé.

[1] Pour le détail des stages et des concerts : [jazzcampus.fr](http://jazzcampus.fr)

[2] À l'exception de Pierre Durand qui intervient à la place de David Chevallier, celui-ci effectuant « une importante tournée dans les pays baltes et en Finlande, (...) reportée à fin août. »

[3] Le quartier du Château à Prague.

# # GALERIE



## VLADIMIR TORRES TRIO AUX PLURALIES (70) Crédit photo : Jean-François Maillot

Du 21 au 24 juillet 2021 a eu lieu le festival Les Pluralies à Luxeuil-les-Bains en Haute-Saône (70).  
Le 22 juillet, le Jardin de l'Abbaye accueillait le Vladimir Torres Trio. Retour en images sur ce concert.

Les balances du trio avant le concert





Vladimir Torres trio aux Pluralies



Vladimir Torres



L'envers du décor

# # GALERIE



## JAZZ À SEMUR : PREMIÈRE ÉDITION

Crédit photo : Pierre Faure

La ville de Semur-en-Auxois en Côte d'Or a accueilli du 15 au 18 juillet 2021 la première édition du festival Jazz à Semur.

Retour en images sur cet événement par Pierre Faure.



Canevas Canuche





Concert de l'école de musique Auxois Morvan



Concert de l'école de musique Auxois Morvan



Selil Kadora



Franklin Lozada 4tet



Macha Gharibian



Le public



Philippe Sellam Trio



Roforofo Jazz

# # GALERIE



**34<sup>E</sup> JAZZ À COUCHES**  
Crédit photo : Maxime Bruchet



Rhoda Scott and the Lady Quartet





Franck Tortiller et Misja Fitzgerald Michel





Quartet Crescent



Belmondo Quintet

# # GALERIE



## CRESCENT JAZZ FESTIVAL 2021

Crédit photo : Michel Simon Pelletier

Le regard du photographe Michel Simon Pelletier sur le festival.

<http://www.michelsimonpelletierphotographe.com/bienvenue.ws>





Skokiaan brass band



Skokiaan brass band



Skokiaan brass band





Concert sandwich



Les stagiaires



Les stagiaires